

L'APPEL DE LA FORÊT

La Volige / Nicolas Bonneau • Fanny Chériaux

Création 18 et 19 novembre 2026,
La Passerelle,
Scène nationale de Saint Briec



épopée sauvage
librement inspirée de Jack London

CIE LA
VOLIGE
NICOLAS BONNEAU • FANNY CHÉRIAUX

Nicolas Bonneau •
Fanny Chériaux

L'APPEL DE LA FORÊT

Une épopée sauvage de la

Compagnie La Volige / Nicolas Bonneau · Fanny Chériaux

Librement inspirée du roman de Jack London

Création 18 et 19 novembre 2026, La Passerelle,
Scène nationale de Saint Briec

À partir de 12 ans, scolaires à partir de la 4ème

Distribution :

Mise en scène : Nicolas Bonneau et Fanny Chériaux

Texte : Nicolas Bonneau, Fanny Chériaux

Assistanat à la mise en scène : Charbel Taouk

Composition : Fanny Chériaux

Vidéo en temps réel : Alexandre Machefel

Interprétation : Nicolas Bonneau, Fanny Chériaux et
Alexandre Machefel

Scénographie : Gaëlle Bouilly

lumière : Stéphanie Petton

Son : Ronan Fouquet, Gildas Gaboriau

Costumes : Cécile Pelletier

Régie son : Gildas Gaboriau ou Ronan Fouquet

Régie lumière : Stéphanie Petton

Production et tournées : Noémie Sage



Production : Compagnie La Volige / Nicolas Bonneau ·
Fanny Chériaux

Coproductions et soutiens (en cours) :

La Passerelle, scène nationale de Saint-Briec (22), Le
Théâtre scène nationale d'Angoulême (16), l'OARA,
Bordeaux (33), Scènes de pays, Beaupréau-en-mauges (49),
Le Théâtre des Quatre saisons, Gradignan (33), Quai des
rêves, Lamballe (22), Le Moulin du Marais, Lezay (79),
Théâtre du Cloître, Bellac (87), les 3T-Scène conventionnée
de Châtelleraut (86), Le Moulin du Roc, Niort (79)

La Volige est conventionnée par la DRAC Nouvelle-
Aquitaine et soutenue au fonctionnement par la Région
Nouvelle-Aquitaine et le Département des Deux-Sèvres.

MONTAGE DE PRODUCTION EN COURS

noemie.sage@lavolige.fr

+33(0)6 82 25 94 12

Synopsis

Après le succès de leur adaptation du *Comte de Monte-Cristo*, le conteur Nicolas Bonneau et la musicienne comédienne Fanny Chériaux ont décidé de mettre en scène un autre grand roman populaire écrit en 1903 : *l'Appel Sauvage* (ou *l'Appel de la forêt*), librement adapté de Jack London.

Dans cette fable écologique, ils ont trouvé la matière pour imaginer une épopée animale sonore et visuelle et questionner notre rapport aux animaux, à la nature et à l'état sauvage.

Avec l'art du récit qui fait leur marque de fabrique, iels seront accompagné.es sur scène par le créateur visuel Alexandre Machevel, dans une ambiance électro-pop nordique. À travers Buck, un beau chien domestique dont la vie bascule le jour où il est enlevé et vendu à un marchand de chiens de traîneau pour participer à la ruée vers l'or, iels nous entraînent dans une fantasmagorie du Grand Nord.

Un récit musical

Habitué.e.s d'un théâtre de collectage ancré dans le réel, entre documentaire et mise en récit, Nicolas Bonneau et Fanny Chériaux poursuivent leur insertion dans la pure fiction, la seconde après le succès de *Monte-Cristo* (2021), en adaptant le grand roman de Jack London, *l'Appel sauvage*.

En mêlant narration, musique et création sonore, création d'images cinématographiques et passages à l'incarnation, il et elle poursuivent leur recherche de création d'un objet « pop », accessible et intelligent, pétri de culture populaire, d'humanité et d'imaginaire.



Beginning The Call of the Wild—By Jack London
THE CURTIS PUBLISHING COMPANY, PHILADELPHIA

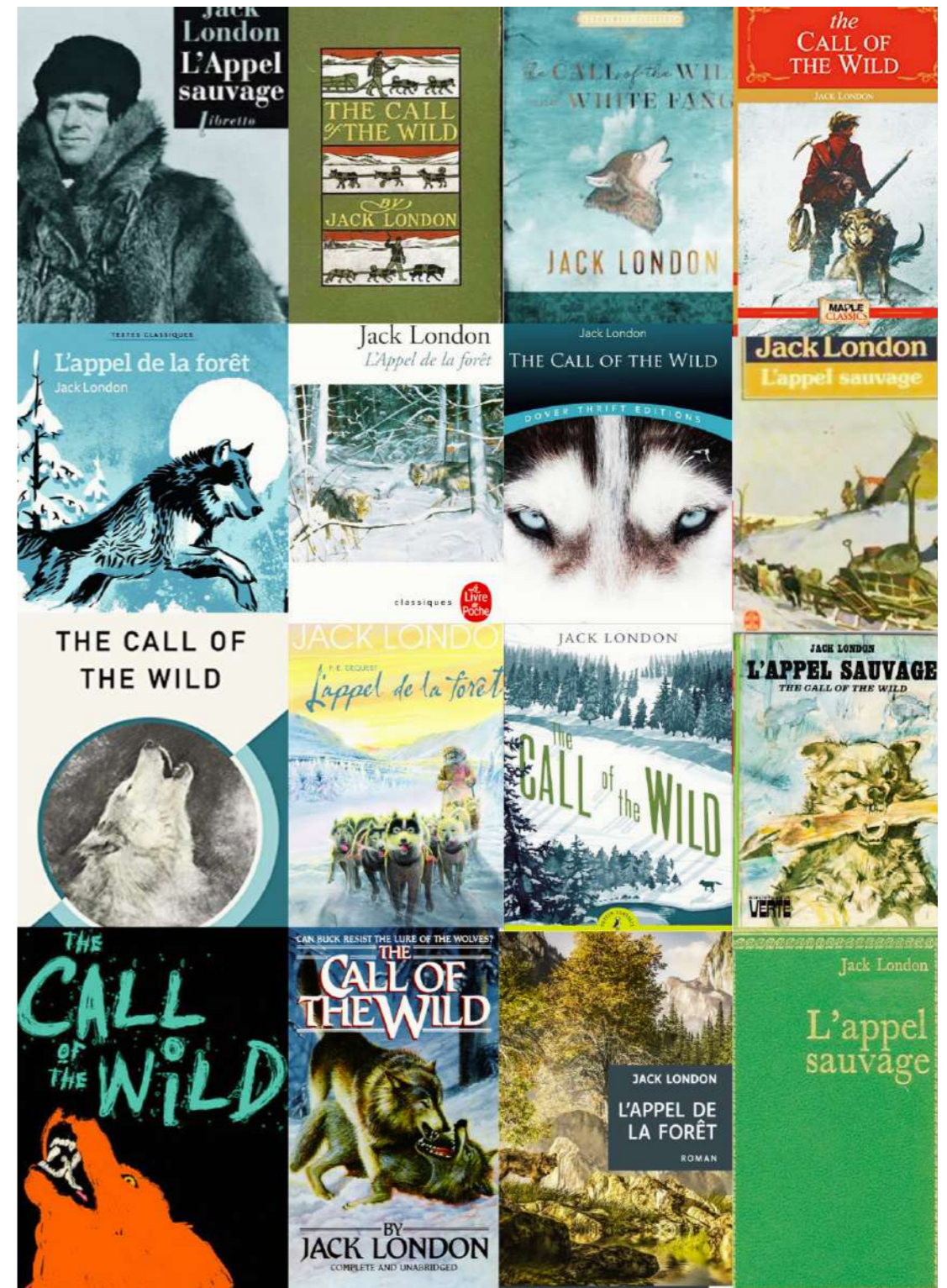
UN GRAND ROMAN POPULAIRE

L'Appel sauvage est un grand roman d'un grand écrivain américain du début du 20^e siècle.

Un roman qui est souvent relié à l'enfance et à l'adolescence, puisque c'est souvent à cet âge-là qu'on le lit pour la première fois. Mais c'est aussi un roman à redécouvrir à tout âge, tant abondent les différents degrés de lecture.

Au cours de ses différentes traductions de l'anglais au français, *L'Appel de la forêt* appelé dans les dernières traductions plus proches de l'original *L'Appel sauvage* (*The call of the wild*) n'a eu de cesse d'être redécouvert et érigé comme une apothéose littéraire de son auteur (avec son dernier roman *Martin Eden*), jusqu'à faire partie intégrante de la culture populaire.

Ce roman écrit en 1903, paru par épisode, a connu un succès immédiat. Il est emblématique du roman d'aventure du Grand Nord et, 120 ans plus tard, il résonne particulièrement avec notre époque : fable écologique aux résonances sociales, métaphore de la lutte des classes, il questionne profondément notre rapport à la nature, aux animaux et notre relation à l'état sauvage.



NOTES D'INTENTION ET DE MISE EN SCÈNE

PAR NICOLAS BONNEAU ET FANNY CHÉRIAUX

L'Appel de la fiction

Nous avons souhaité nous plonger à nouveau dans un roman, après l'heureuse expérience de notre adaptation de Dumas, car nous y avons pris beaucoup de plaisir, et que nous nous sommes senti.e.s à notre place. Le roman, à fortiori connu du grand public et faisant partie de la mémoire collective, est un matériau avec lequel nous pouvons manier à l'envi l'art du récit qui nous est propre. Nous pouvons y mêler le récit narratif, l'art du conteur, l'incarnation des personnages, le théâtre musical, le rapport direct au public, les sujets de société, l'engagement vers un théâtre populaire.

Le maniement d'un roman célèbre, tel que *L'Appel sauvage*, nous permet de créer un spectacle qui convoque l'imaginaire des spectateurices. Tout le monde ou presque a en tête des images, des clichés qu'évoque communément l'univers de Jack London, et avec lesquels on vient assister à ce spectacle. L'art du récit nous permet de décaler ces aprioris, de surprendre, de provoquer des sensations, des émotions inattendues, et de recréer au théâtre ce sentiment que l'on a lorsque l'on est totalement embarqué dans un roman qui nous marque, qui nous touche à l'extrême, comme si il n'était écrit que pour nous individuellement.

L'histoire de *L'Appel sauvage* est pour nous un matériau avec lequel nous pouvons jouer, explorer différentes formes théâtrales qui nous sont propres: à savoir le récit narratif et l'art du conteur, la mise en musique et en sons d'une histoire, une utilisation de la scénographie et de l'espace qui fonctionne pas signes plastiques et laisse ouvert l'interprétation des spectateurices, un jeu qui alterne distance et incarnation.

Les grands espaces sur l'espace scénique

Comment donner la sensation du sauvage sans faire un tableau illustratif et simplet ? Comment donner le vertige d'un paysage qui s'étend à perte de vue ?

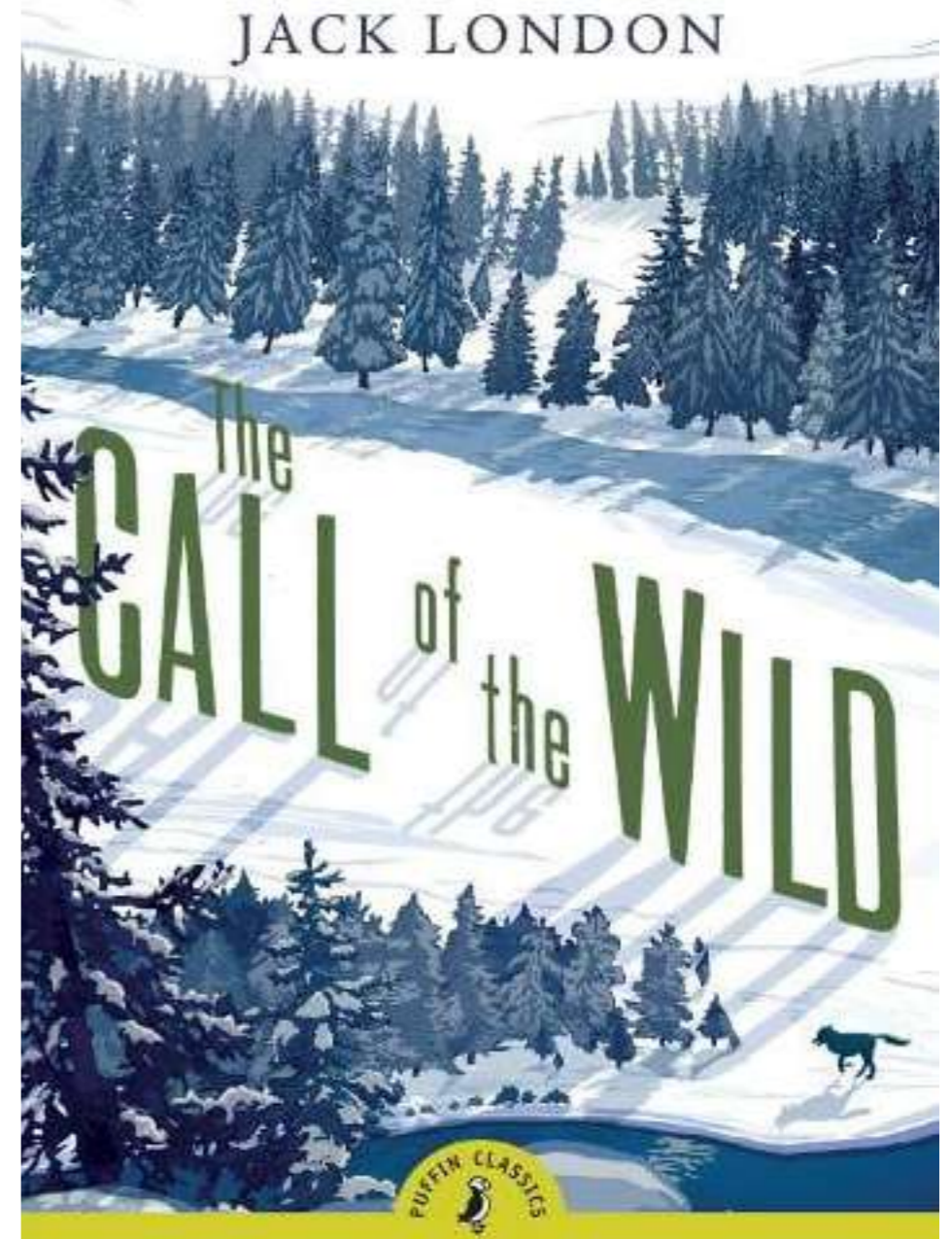
Comment suggérer le froid mortel ? La chaleur animale ? Le feu qui sauve ?

La matière du projet scénographique nous paraît primordiale, bois, fourrure, fumée, neige, glace, pour donner de l'épaisseur au récit. Et la perspective, suggestion de grands ou tout petits espaces - refuges au gré des aventures de Buck, nous semble un des enjeux de cette scénographie.

La création musicale

Et si la musique pouvait dire la bête en nous ? Si la voix, le souffle, le râle d'outre-tombe, le cri suraigu, la longue plainte d'un archet sur une corde, la percussion sur un corps pouvaient rappeler notre organique, notre instinctif, notre sensitif enfoui ? Comment rendre notre pulsation intime, notre battement primaire ?

Des montagnes du Yukon aux rivages de la Californie, la musique de *l'Appel sauvage* se veut lyrique et intime, balades folks et chants ancestraux, envolées sauvages et désespérées de la lutte pour la survie, la rage qui se meut en hurlement de loup. La musique incarne la voix de Buck, elle donne le battement de son coeur, son sang qui coule et son acharnement désespéré et magnifique à déjouer la mort.



Jack London

L'appel sauvage



Le
LIVRE
de
POCHE

Texte intégral

Le plateau filmé, ou l'intime convoqué dans le récit

« L'utilisation de la vidéo au théâtre relève moins d'un apport dramaturgique que d'une façon d'exprimer au mieux des choses qui sont extrêmement intimes et sensibles », indique Julien Gosselin.

Pour cette création nous avons le désir d'explorer la vidéo "vivante" réalisée en direct. L'image vidéo n'est pas nouvelle dans nos spectacles, loin de là, mais cette fois nous voudrions pouvoir créer les images en direct sur le plateau, une caméra présente pendant le spectacle pour filmer des détails, projetés en grand pendant la représentation.

Nous souhaitons explorer les visages, tenter de trouver ce qu'ils portent d'animal en eux, attraper une expression, un regard qui sème le trouble entre le chien et l'interprète. Peut-être aussi filmer l'infiniment petit d'un paysage présent sur le plateau, projeté en taille grand écran, comme un enfant se projette sur ses legos ou ses miniatures pour se créer un monde imaginaire à taille humaine.

Et puis le mouvement, la vitesse d'un traineau, la sensation de course folle pour la survie, nous intéressent aussi à travers cette caméra.

LE RÈGNE ANIMAL

Le monde des hommes vu à travers le regard d'un animal

Ce qu'il y a de très spécifique à ce roman réside dans le point de vue. Le monde des hommes est vu à travers le regard d'un animal. Le mutisme du chien met à l'abri les personnages d'un trop grand bavardage et d'une analyse intempestive des sentiments. London ressuscite ce qu'il peut y avoir d'animal chez l'homme (y compris dans le sens d'anima, l'âme en latin), voire d'humain chez l'animal. Ce roman va véritablement à l'essentiel.

Une des nouveautés de ce roman est de faire de son héros un chien. En ce sens, London s'inspire un peu de la baleine blanche dans le *Moby Dick* d'Herman Melville où l'homme veut se venger de l'animal qui l'a mutilé. *L'Appel sauvage* présente la situation inverse : le chien se venge des hommes qui l'ont « mutilé » en tuant son maître, lui faisant perdre sa « moitié » humaine. La bête dans le roman de London représente le paradis perdu de notre intelligence et de notre âme.

La part sauvage du monde

En déclarant la mort de la nature, nombreux sont ceux qui voient dans l'Anthropocène l'opportunité de prendre enfin les commandes d'un système-terre entièrement modelé par les humains. À rebours de cet appel au pilotage global, à travers *l'Appel sauvage*, nous souhaitons réhabiliter l'idée de nature et défendre la préservation du monde sauvage. Nous souhaitons à travers l'adaptation de ce roman, re-visiter les attributs de la nature, son extériorité, repenser la frontière entre nature et culture, son altérité, reconnaître la façon dont les non-humains constituent leurs mondes tout comme nous constituons le nôtre ; et enfin son autonomie, en se donnant les moyens de respecter et de valoriser ces mondes multiples.

Cette part sauvage est au cœur d'une réflexion actuelle sur la crise environnementale, avec la nécessité de limiter l'emprise humaine sur la planète, en redonnant toute sa place au respect de cette nature indocile qui peuple nos paysages, nos imaginaires, et qui constitue finalement l'autre face de notre humanité.

NOTES SUR LE ROMAN

Un roman (aussi) pour la jeunesse

On a longtemps réduit *L'Appel de la forêt* à une histoire pour enfants. La première traduction de la comtesse de Galard en 1905 l'entraîne dans ce sens, tentant d'en édulcorer la violence et la cruauté. Or toute histoire pour enfant contient une part de violence, il suffit de penser à *Poil de carotte* de Jules Renard ou aux *Aventures de Tom Sawyer* de Mark Twain. Cette tendance à croire que la violence n'est pas compatible avec la jeunesse est fausse.

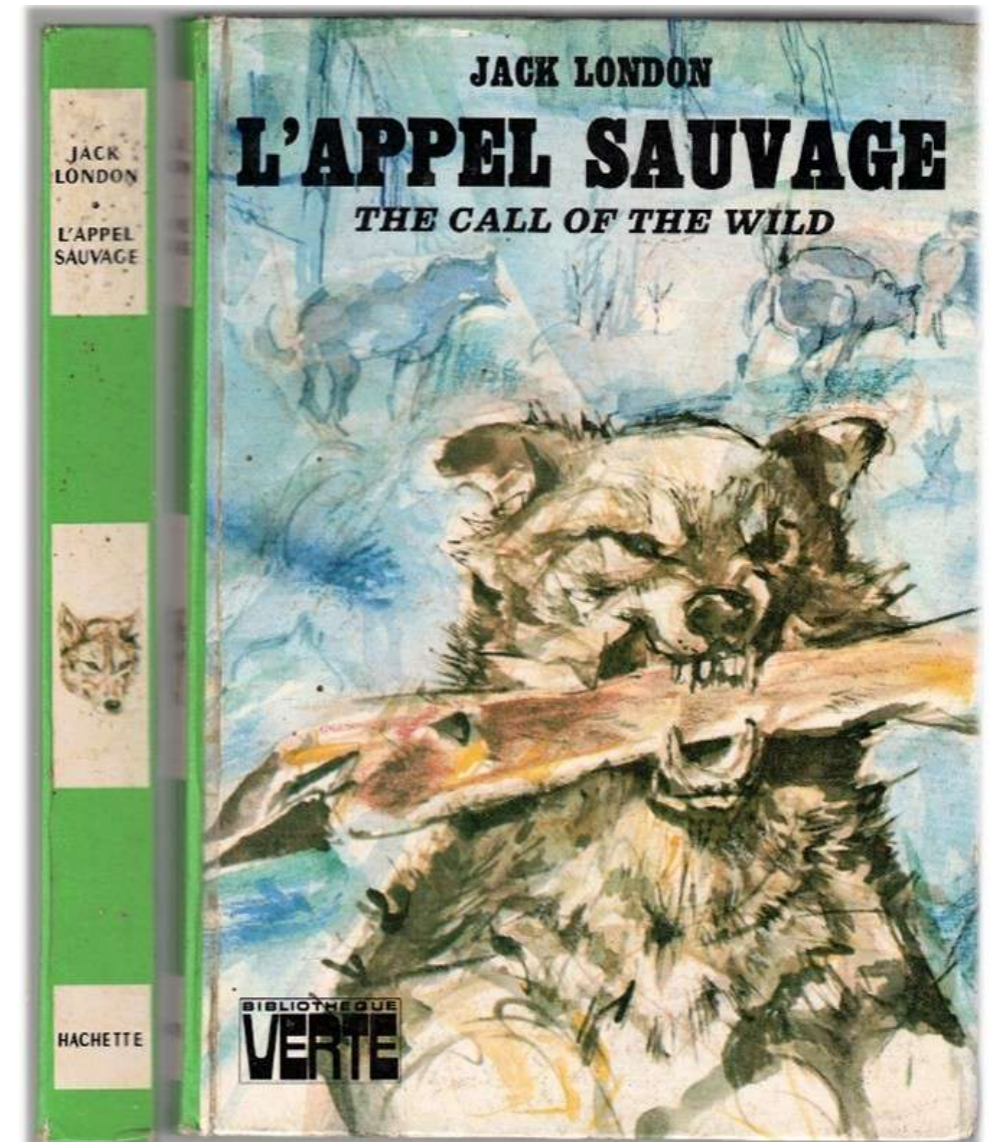
La littérature d'éducation est un moyen de se préparer à la violence du monde. Jack London dans *L'Appel de la forêt* raconte la rencontre entre l'homme et l'animal, entre la civilisation et la sauvagerie... Il évoque la violence sans jamais en avaliser l'injustice.

L'Appel sauvage ou *L'Appel de la forêt* ?

En France, *The Call of the Wild* a souvent été traduit par *L'Appel de la forêt*.

« Wild » évoque davantage de sauvagerie alors que la forêt évoque un peu trop l'action humaine, le bûcheron.

« Wild » désigne non seulement la taïga du nord du Canada mais aussi une façon d'être de la nature, de l'environnement, un esprit que l'homme ne pourra jamais dompter et réduire à ses besoins.



Jack London, un pionnier du roman d'aventure

London est un homme d'action, un sanguin qui obéit davantage à des impulsions soudaines qu'à des désirs longtemps mûris. En juillet 1897, à peine quelques semaines après la découverte d'or dans le Yukon, London s'embarque pour le Grand Nord où il passe beaucoup plus de temps dans les saloons improvisés qu'à prospecter de l'or dans les rivières. Mais il revient avec dans la tête des images, des paysages, un gisement d'histoires qui vont le propulser sur la scène littéraire.

Grâce à quelques nouvelles sur la Ruée vers l'or (notamment *Le Silence Blanc*), il se fait un nom. Dans ce domaine, London est un pionnier, voire le pionnier. Bien sûr, il y avait déjà une mode du roman d'aventure colonialiste, avec des auteurs comme Jules Verne, Rudyard Kipling ou Owen Wister, mais Jack London invente vraiment la geste du Grand Nord.



Une mythologie du Grand Nord

Dans les codes du western, en littérature tout comme au cinéma, le but premier est d'atteindre la terre promise, la Californie, cette terre des richesses et de la récompense.

Dans les romans du Grand Nord, le but n'est pas d'atteindre une terre promise mais de se trouver soi-même, de puiser en soi la force d'affronter le monde. Ce sont des récits qui portent aussi en eux une certaine nostalgie, qui évoquent des vertus antiques et primordiales qui ont été affaiblies. La vertu naturelle a été ensevelie par la civilisation et a fait perdre aux Hommes les notions de courage, de loyauté, de fidélité à l'autre.

On peut donc dire que les histoires du Grand Nord annoncent le western comme genre cinématographique en portant une idée de la nostalgie de la frontière. Pensons par exemple à un film comme *L'Homme qui tua Liberty Valence* (John Ford, 1962) qui dénonce l'affaiblissement moral d'une Amérique en voie de civilisation. Cette nostalgie de la frontière, des gens qui abattaient les murs autour d'eux au lieu d'en construire, se retrouve dans les romans du Grand Nord.

Une pensée américaine de la lutte des classes

London se veut naturaliste. La littérature américaine du XXe siècle est très influencée par la littérature française, notamment par Zola et donc par le naturalisme. Il veut raconter l'évolution sociale, expliquer la société par des lois naturelles immuables.

Cela étant dit, il se laisse facilement gagner par la nostalgie romantique des passions primitives, ce que l'on retrouve dans *L'Appel sauvage* quand Buck, le chien, rejoint une louve pour créer une sorte de société patriarcale. Il a aussi voulu réconcilier le darwinisme et le socialisme. Il s'intéresse beaucoup à ce qui se passe en ville, aux ouvriers et à leurs conditions de vie. Pour lui, l'ouvrier est devenu plus fort par sélection naturelle, en étant astucieux et moral. Le bourgeois, lui, est affaibli par la sécurité dans laquelle il vit, par les barrières qu'il a érigées autour de lui. London croit à la révolution, il pense que les détenteurs du capital sont en quelque sorte « ramollis » par le système qu'ils ont mis en place et qui rend l'ouvrier plus révolté et plus déterminé que jamais.

Le fait que l'homme fort ne trouve pas, dans une société cloisonnée, la place qui lui revient de droit est une injustice pour lui. Voilà pourquoi il imagine un effondrement de la société capitaliste.

BIBLIOGRAPHIE

L'Appel Sauvage, de Jack London, nouvelle traduction de Frédéric Klein, Libretto

L'amour de la vie, nouvelle de Jack London, traduction Paul Wenz

Le peuple d'en bas, Jack London, traduction Louis Positif et Noël Mauberret

La part sauvage du monde - Penser la nature dans l'Anthropocène, Virginie Maris

Manières d'être vivant, Baptiste Morizot

L'inexploré, Baptiste Morizot

Signa, Ouida

Les contes de l'Alhambra, Washington Irving

On était des loups, Sandrine Collette

Jack London, l'appel du grand ailleurs, Olivier Weber

Jack London, le vagabond magnifique, Yves Simon

Vingt-cinq ans de solitude, mémoire du Grand Nord, John Haines, traduction Camille Fort

DISCOGRAPHIE

Auk/Blood de Tanya Tagaq

For Emma, Forever ago de Bon Iver

Vespertine de Bjork

() de Sigur Ros

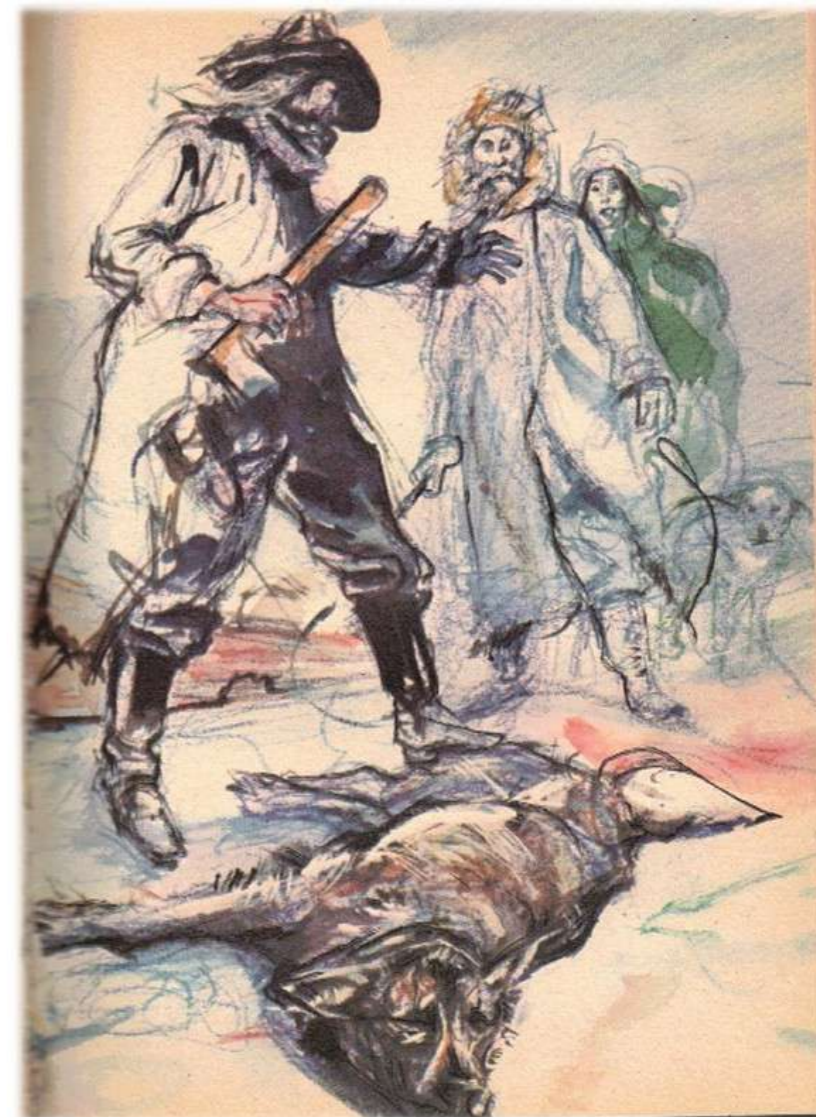
Tomorrows II de Son Lux

Tomorrows I de Son Lux

The Downward Spiral de Nine Inch Nails

Approche-toi de Dick Annegarn

Blue de Joni Mitchell



Fanny Chériaux est compositrice, autrice, chanteuse, comédienne et metteuse en scène.

Formée au piano en répertoire classique, elle entame une carrière de chanteuse et musicienne. Elle a deux albums studio à son actif, *Lalala*, paru en 2005, et *Plusieurs*, en 2007 (prix coup de cœur Charles Cros), ainsi qu'un EP, *Fannytastic quatuor*, en 2009.

Ces albums sont portés par de nombreux concerts, accompagnée d'un groupe, ou en solo. Fanny Chériaux joue également de l'accordéon et du violoncelle électrique, se servant de sa voix atypique et volontiers androgyne pour donner vie à des personnages étranges.

Elle crée la musique de spectacles de théâtre depuis 2012. En jeune public avec la compagnie de marionnettes du Théâtre des Tarabates (Philippe Saumont), avec les spectacles *Namaskar*, *Tout 'i Polichinelle*, et *Mon Cirque*, et au sein de la compagnie La Volige/Nicolas Bonneau avec les spectacles *A nos héros*, *Ali 74 - le combat du siècle*, *Looking For Alceste*, *Les Malédictions* et *Qui va garder les enfants ?*

La rencontre déterminante avec Nicolas Bonneau lui permet d'étoffer ses compétences, et d'insuffler un aspect musical aux créations théâtrales de la compagnie.

Fanny entame un vrai travail de comédienne dans le spectacle *Les Malédictions* (2017).

En tant qu'autrice, Fanny collabore avec Nicolas Bonneau à l'écriture du spectacle *Looking For Alceste* et en tant que co-autrice et co-metteuse en scène des spectacles *Qui va garder les enfants ?* (2019) et *Monte-Cristo* (2021).

En 2018, elle a créé son premier seul-en-scène de théâtre musical remarqué, *Mes Nuits avec Patti*, puis, en 2023, *Venise, récit chanté d'un corps*. Dans ces créations, on peut noter également que Fanny dessine et danse.

Fanny a été ou est associée au Théâtre Jean Lurçat - Scène nationale d'Aubusson, au Théâtre des sources à Fontenay aux Roses, au Centre Culturel de la Ville Robert à Pordic, au Quai des rêves à Lamballe, au Théâtre de Cornouaille à Quimper.

Sa voix, sa présence et son écriture singulières font la particularité de ses récits musicaux.

FANNY CHÉRIAUX

DIRECTION
ARTISTIQUE



Nicolas Bonneau est conteur, auteur, comédien et metteur en scène. Né en 1973 à Niort, il s'est hissé jusqu'en licence d'Histoire, a suivi une formation théâtrale auprès de Bernard Grosjean (Cie Entrées de Jeu, Paris) et s'est formé à l'art du conteur auprès de la grande Claudette Lheureux au Québec. Son premier spectacle solo, *Sortie d'Usine* (2006) affirme une identité singulière, conjuguant une certaine tradition du conte et de l'oralité, et une forme plus moderne et spectaculaire du récit, dans une veine sociale et documentaire. Il intègre alors la structure Ici Même, devenue CPPC (Rennes).

Il crée ensuite *Inventaire 68* (2008), *La très véridique et lamentable odyssée du peuple des nains* (jeune public, 2009), *Village Toxique* (2010), *A Nos Héros* (2010), *Fait(s) Divers à la recherche de Jacques B* (2011), *Ali 74, le combat du siècle* (2013), *Looking For Alceste* (2015), *Les Malédiction(s)* (2017), *Qui va garder les enfants ?* (2019), *Une vie politique* (2020), *Mes ancêtres les Gaulois* (2020), *Monte-Cristo* (2021), *Les disparu.e.s de Nantes* (2023).

Fondateur de La Volige en 2009, la rencontre avec Fanny Chériaux en 2012 s'avère déterminante, donnant aux créations futures un aspect très musical. Il et elle partagent aujourd'hui la direction artistique de la compagnie et créent leurs spectacles ensemble où en intervenant sur ceux dont l'autre est le porteur principal.

Ses créations sont l'aboutissement du croisement entre l'enquête, l'écriture et l'oralité, transposant sur scène un théâtre populaire et exigeant. Les sujets abordés résonnent dans la sphère politique, sociale et humaine. Son travail est ancré dans le collectage et s'apparente à un théâtre/récit documentaire. Il est également féru de collectage et de créations de territoire in situ (*Les portraits ordinaires*, *Fondus de Fonderies*, *les Virées à l'oreille*). Depuis *Monte-Cristo* (2021), une insertion s'opère dans la fiction.

La Compagnie La Volige est installée en Haut-Val de Sèvre, où le travail de territoire s'est développé autour de nombreux projets, dont l'emblématique *Tournée des cafés oubliés* (2017 à 2020) ou la direction du Festival Traverse! (co-dirigé avec Noémie Sage de 2019 à 2021). Un nouveau projet est en cours avec *Les Virées à l'Oreille* (2024/2025).

Il collabore régulièrement avec d'autres artistes, en tant que dramaturge ou collaborateur artistique, en musique ou théâtre : Alexis HK (mise en scène / concert), Caliband théâtre et cie Alors c'est quoi ? (dramaturgie / Théâtre), le Bleu d'Armand (écriture et mise-en-scène / Théâtre), Sylvain Giro (mise-en-scène / concert), David Chevalier (mise en scène / récit musical).

Il est ou a été artiste associé au Théâtre Jean Lurcat, SN d'Aubusson / Nest, Cdn de Thionville / Théâtre des Sources, Fontenay-Aux-Roses / Théâtre de Cornouailles, SN de Quimper / Quai des rêves, scène de territoire, Lamballe / La Méridienne, Lunéville / Le Nombri du Monde, Pougne-Hérisson / Théâtre de Charlevilles-Mézières / Théâtre de Saint-Quentin.

NICOLAS BONNEAU

DIRECTION
ARTISTIQUE



STÉPHANIE



PETTON
LUMIÈRES

Diplômée d'un DMA (Diplôme des Métiers des Arts) de la Régie Lumière en 1997, Stéphanie Petton fait tout d'abord ses armes en tant que technicienne dans les Théâtres de Bretagne (le TNB à Rennes, le Quartz à Brest, le CDDDB à Lorient et le Théâtre de Cornouaille à Quimper) ainsi que dans les festivals (Mettre en Scène, Mythos, Interceltiques...).

Très vite, elle signe ses premières créations lumières et œuvre dans tous les domaines du spectacle vivant en tant qu'éclairagiste. Pour la danse, elle travaille notamment avec les compagnies 29X27, Bernado Montet, Cécile Borne, Emanuela Nelli. Pour la musique, elle réalise l'éclairage de la harpiste Cristine Merrienne ainsi que de plusieurs Opéras de Michel Rostain (Théâtre pour la Musique). Elle collabore aussi avec la trapéziste Chloé Moglia, le conteur Patrick Ewen, le metteur en scène Vincent Colin... Elle participe également à la mise en lumière d'expositions (A et K Lemant au Château de Trévarez...) et de diverses manifestations (Fêtes Maritimes de Dournenez...)...

En parallèle, elle occupe des postes de Régie de tournée (Lumière et/ou générale) pour des Cies comme Le Chat Borgne (J-Yves Ruf), Jean-Louis Benoît, Jean Baptiste André, Cie Les Bas Bleus (Séverine Coulon)...

Stéphanie intègre La Volige en 2020 en signant les lumières de *Monte-Cristo*, puis *Venise* et *L'Appel Sauvage*.

GILDAS



GABORIAU
SON

Gildas Gaboriau est diplômé de l'ESRA Bretagne en 2010 en section ISTS (Institut Supérieur des Techniques du Son) puis effectue un CDD au théâtre de L'Aire Libre (St Jacques de la Lande - 35) de septembre 2011 à juin 2014 en tant que technicien polyvalent dans un premier temps puis régisseur son du lieu.

Ces deux ans et demi lui ont ainsi permis de parfaire sa formation en son, d'acquérir des compétences en lumière, plateau et participer à l'accompagnement technique de spectacles en créations et à l'accueil technique des spectacles faisant partis de la programmation ou en partenariat avec des festivals (Mettre en Scène/Festival du TNB, Les Transmusicales, Mythos).

En sortie de L'Aire Libre, il commence à travailler pour des compagnies rencontrées pour la plupart au théâtre en tant que régisseur son et/ou créateur sonore : Cie Zabracka en 2015 avec *Je te souviens* de Benoit Bradel (création et tournée), Cie La Volige / Nicolas Bonneau • Fanny Chériaux avec *Ali 74* (2015), *Looking For Alceste* (Avignon 2016 puis tournée 2016/2018), *Mes Nuits avec Patti (Smith)* de Fannytastic (création 2018 et tournée), *Qui va garder les enfants ?* (création 2019 et tournée), Collectif AieAieAie avec une collaboration technique en 2017 sur *Fulmine* de Charlotte Blin et *Ersatz, SUPERGRAVITÉ* de Julien Mellano, spectacles qu'il suit également en tournée, Cie L'Unijambiste avec *Le Temps est la Rivière où je m'en vais pêcher* (tournée 2019).

GAËLLE



BOUILLY

SCÉNOGRAPHIE

A la fin de ses études d'architecture c'est une évidence pour Gaëlle Bouilly qu'il lui faudra mettre son regard sur l'espace au service de la scène.

Après avoir assisté pendant une année José Menchero-scénographe à Barcelone, elle rencontre Vincent Colin-metteur en scène qui lui propose de le seconder sur la pièce *De la démocratie en Amérique* dont le dispositif scénique est orchestré par Daniel Buren.

À la suite de ces premières expériences, elle devient scénographe pour plusieurs compagnies : Vincent Colin, La tribouille, Grégoire and co, Tourneboulé...

En 2005, elle fonde avec Matthias Groos-chorégraphe, la compagnie 29.27. Ils écrivent toutes leurs pièces à quatre mains pour lesquelles ils mêlent les arts visuels à l'écriture chorégraphique. En 2011, la compagnie 29.27 fonde 783, lieu d'accueil de résidence, d'accompagnements d'artistes et de transmission à Nantes.

En 2015, elle rencontre Nicolas Bonneau lors de la création *Sopranic Fantaisy* de David Chevalier pour laquelle elle imagine le dispositif scénique. Leur collaboration se poursuivra au sein de la compagnie La Volige autour des spectacles : *Qui va garder les enfants*, *Monte Cristo* et *Venise*.

CÉCILE



PELLETIER

COSTUMES

Son parcours l'a très vite dirigée vers des études d'art (DEUG histoire de l'art, Beaux arts d'Anvers, DMA costume, Formation métal pour costumes et accessoires de scène), formation Tailleur Homme.

Elle collabore en tant que costumière avec la Cie la Volige depuis 2015. *Looking for Alceste*, *Les malédictions* (scénographie et costume), *Qui va garder les enfants ?*, *Monte- Cristo*, *Venise*. Au théâtre, elle collabore avec le Théâtre du Mantois (scénographie, costume), Nicri Productions, Cie la vie est ailleurs, actuellement Cie Juste avant la nuit, Théâtre du totem, Théâtre des Vallées.

En danse, elle explore des univers singuliers : Cie 29X27, Cie Grégoire &co, coiffes métaux pour Thomas Lebrun.

Son travail sur des costumes transformables, évolutifs l'amène vers le jeune public : Théâtre des Tarabates, Cie gazibul, Cie Charabia actuellement l'armada Productions.

Durant cinq années, elle a suivi le travail d'Alfredo Arias. Son travail plastique l'amène vers des installations (musée de Rennes avec la Cie La Volige ; O'ido avec la Cie Bataya.)

RONAN FOUQUET

RÉGIE SON



D'aussi loin qu'il se souvienne, la musique a toujours fait partie intégrante du quotidien de Ronan Fouquet, que ce soit par la pratique instrumentale ou par la technique du son.

Ingénieur du son depuis 1998, son activité l'a amené à exercer aussi bien en concert que dans les studios, et ce sur tous les continents du globe.

La rencontre avec la compagnie La Volige en 2014 lui ouvre la porte du théâtre. Ce nouvel endroit d'expression artistique lui permet d'acquérir de nouvelles compétences de création sonore et visuelle.

Il collabore avec nombre d'artistes : Big Rubato (Compagnie La Martingale), Ma Petite, Nicolas Jules, Alan Stivell, François Robin (Compagnie Le Grand Pas), Mec Lir, Kharoub....

Il est ingénieur du son résidant aux studios Le Batiskaf et Ballast Room Mastering.

ALEXANDRE MACHEFEL

VIDÉO EN TEMPS RÉEL



Alexandre Machefel crée des installations où des procédés mécaniques et optiques deviennent le théâtre de films ou de performances vidéos.

Il développe alors des instruments d'images vivantes avec l'intention d'interagir avec la matière. Cette démarche s'accompagne d'une réelle volonté d'expérimenter les liens qu'entretiennent la musique et l'image dans un univers narratif, onirique et personnel, questionnant notre rapport à la nature et à la machine.

Alexandre crée *Pernoise*, sa première performance avec le guitariste ligérien Arnaud Edel lors du festival Teriaki (Le Mans) en 2015.

S'en suit de multiples collaborations en musique et théâtre avec notamment la Cie Organic Orchestra – Ezra (*Timelapse*, *Chrones*, *Ezra+Alex Machefel*, *Oniri 2070*, *Signal*), la Cie l'unijambiste – David Gauchard (*Macbeth*, *Le temps est la rivière où je m'en vais pêcher*, *Entrer dans la couleur*, d'Alain Damasio et Yan Péchin, adaptation du roman « *Les furtifs* »), la Cie Cornerstone – Simon Mauclair (*Nos paysages*, *L'Ange Esmeralda*, *L'homme qui tombe de Don Delillo*).

En parallèle de ses créations et performances vidéo, Alexandre réalise des captations, clips, teasers. Il a entre autres collaboré avec le studio Chevalvert, le Collectif Coin, le Cirque Exalté, le Collectif 3h10, A Sens Unique.

L'Appel Sauvage est sa première collaboration avec Nicolas Bonneau et Fanny Chériaux, qu'il rejoint sur scène pour alimenter l'espace narratif grâce à ses installations vidéos live.

CHARBEL TAOUK

ASSISTANT À LA
MISE EN SCÈNE



Diplômé d'une licence en Arts de la scène de l'université de Lille SHS en 2019, ainsi que d'une licence en lettres modernes en 2023, Charbel Taouk a travaillé en tant qu'assistant à la mise-en-scène avec l'auteure et la metteuse en scène Lisa Guez: *Macbeth* (Mains d'œuvre, Saint-Ouen), *Mon corps est trop petit pour ce monde*, projet sur la question de la révolte et de l'adolescence (*L'Aquarium*, *La Cartoucherie*).

Il l'assiste ensuite à la dramaturgie sur le spectacle *Celui qui s'en alla*, écriture de plateau autour d'un conte des frères Grimm et du roman de Dostoïevski *Les possédés*, entre 2020 et 2022.

Il s'intéresse aux récits, particulièrement à la littérature orale et aux contes. Il commence un sujet de recherche universitaire autour du motif narratif et de la compulsion de répétition. Récemment, il a écrit une pièce de théâtre sous la forme d'un conte merveilleux sur une histoire d'amour, mêlant le Cantique des cantiques et le contexte de la guerre et de la terre gaste. Il débute un projet de mise en scène des *Fusils de la mère Carrar* de Brecht. Il travaille avec la compagnie La Volige sur une adaptation de *L'appel sauvage* de Jack London.

LA COMPAGNIE

Sous l'impulsion du conteur Nicolas Bonneau et de la musicienne et comédienne Fanny Chériaux, le projet de la Volige se développe sur trois axes : le récit musical, le théâtre documentaire et l'adaptation romanesque, les projets de territoire et les créations In situ.

Depuis 2009, Nicolas Bonneau explore l'art du conteur et du récit, ancré dans le collectage et le théâtre documentaire, avec des formes légères capables de s'adapter à tout type de lieux, et d'autres formes plus spectaculaires destinées aux plateaux des théâtres. Une écriture au plateau, sur des sujets sociaux et politiques. Un théâtre exigeant qui s'adresse au plus grand nombre (*Sortie d'Usine, Inventaire 68, Fait(s) Divers, Qui va garder les enfants, Une vie politique, Mes ancêtres les Gaulois*).

Depuis 2013 et l'arrivée de Fanny Chériaux, un nouvel axe de récit musical s'est ouvert, où la musique est partie prenante du récit (*Ali 74, Looking For Alceste, Les malédictions, Mes Nuits avec Patti, À nos classiques, Monte-Cristo*).

Et enfin, un développement des projets de territoires et de création in situ, où la pratique du collectage est déterminante. Ce projet a pris son incarnation en Haut Val de Sèvre, lieu d'implantation de la compagnie, mais aussi auprès de nombreux théâtres. Citons *La tournée des cafés oubliés* (4 éditions), *Fondus de Fonderie, Village Toxique, les Portraits ordinaires* ou encore la direction pendant trois ans de *Traverse !*, festival des arts de la parole en Haut Val de Sèvre.

Ces projets font le plus souvent partie du processus de création des spectacles.

Depuis 2019, Nicolas Bonneau, Fanny Chériaux et Noémie Sage ont fait le choix d'une gouvernance collective et partagée. Nicolas et Fanny écrivent et mettent en scène, pendant que Noémie gère l'équipe administrative, la production, l'administration et les tournées de la Volige et du festival *Traverse !* La Volige est également régulièrement associée à des structures culturelles : Théâtre des Sources (Fontenay aux Roses), Théâtre Jean Lurçat (S.N. d'Aubusson), Théâtre de Cornouaille (S.N. Quimper)

EN CRÉATION : LES VIRÉES À L'OREILLE

Balade historique, musicale et imaginative sous casque

Création juin 2025, Aubusson

Prototype > sept. 2024, Journées du patrimoine, St-Maixent-L'École

Production Compagnie La Volige / Nicolas Bonneau • Fanny Chériaux

Nicolas Bonneau et Fanny Chériaux invitent les participant·e·s équipé·e·s de casques audio, à une visite guidée racontée et chantée au présent, mêlant **Histoire, musique, création sonore et récits imaginaires.**

À co-construire avec le territoire exploré (rues, nature, monuments, musées, entreprises, villes, villages, friches etc.).



DE QUOI S'AGIT-IL

Deux artistes, un conteur et une musicienne, entraînent une cinquantaine de spectateurs dans une visite guidée originale :

- **Une visite guidée historico-artistique** d'une ville, d'un village, d'un bâtiment, d'un lieu historique, d'un musée, d'une entreprise, d'une friche, etc. Tout lieu géographique, patrimonial ou paysage humain sur lequel s'appuyer est possible pour concevoir une visite.
- **Une part historique et patrimoniale**, écrite et conçue à partir de documents (audio, photo, etc), témoignages, enquête, collectage.
- **Une part musicale**, jouée en direct, avec instruments et voix.
- **Une part liée à l'imaginaire**, s'appuyant sur le réel pour inventer des histoires, ou en s'inspirant d'anecdotes, légendes, contes, rumeurs.

LE DISPOSITIF

Nicolas Bonneau et Fanny Chériaux sont équipé·e·s de casques et de micros, iels racontent et jouent en direct.

Les spectateurices, à leur arrivée au point de rendez-vous, sont équipés d'un casque personnel et entraînée par les deux guides, dans une balade déambulatoire, une visite sous casque, une *virée à l'oreille*.

PROJETS EN COURS

NOUVELLES CRÉATIONS

- **L'Appel Sauvage**
épopée animale, d'après Jack London
création 2026, La Passerelle, Scène nationale de Saint-Brieuc (22)
- **Les Virées à l'oreille**
balade historico musicale sous casque
création juin 2025, Théâtre Jean Lurçat, Scène nationale d'Aubusson (23)

CRÉATIONS IN SITU

- **Les cafés oubliés**
création in situ en milieu rural
- **Les portraits ordinaires**
portraits de lieux et d'habitant.e.s
- **Veillées chez l'habitant**
renouer avec le principe de la veillée

RÉPERTOIRE EN TOURNÉE

- **Venise, récit chanté d'un corps, 2023**
Fanny Chériaux
récit-concert - à partir de 13 ans
- **Les disparu.e.s de Nantes, 2023**
Nicolas Bonneau et Sylvain GirO
récit et chant - à partir de 14 ans
- **Monte-Cristo, 2021**
Nicolas Bonneau et Fanny Chériaux
récit musical - à partir de 10 ans
- **Mes nuits avec Patti, 2018**
Fanny Chériaux
récit concert - à partir de 10 ans
- **Une petite ville sans histoires, 2022**
Nicolas Bonneau
contes / récit - à partir de 10 ans
- **À nos classiques, 2018**
Fanny Chériaux
conférence musicale - à partir de 10 ans
- **Inventaire 68, 2008**
Nicolas Bonneau
cabaret politique - à partir de 10 ans
- **Sortie d'usine, 2006**
Nicolas Bonneau
théâtre / récit - à partir de 10 ans



CONTACTS

Direction de production

Noémie Sage

noemie.sage@lavolige.fr

+33 (0)6 82 25 94 12

Administration

Rosalie Laganne

rosalie.laganne@lavolige.fr

+33 (0)6 22 75 24 08

Communication

Lila Gaffiero

lila.gaffiero@lavolige.fr

+33 (0)6 77 52 23 24



Cie La Volige / Nicolas Bonneau • Fanny Chériaux

7 grand rue - 79340 - Vasles

www.lavolige.fr